



RAPPORT ANNUEL 2017

TABLE DES MATIÈRES

page

3
édito

page

4
association

page

6
thématiques

page

9
initiatives

page

12
focus projets

page

17
recherche
& études

page

19
rapport
financier

page

22
perspectives

page

23
partenaires



Comme annoncé l'année dernière, 2017 a vu se concrétiser la fusion entre les deux associations Etc Terra et RONGEAD. Cette fusion représente une étape absolument cruciale dans notre développement, avec une association rebaptisée à cette occasion : **Nitidæ**. Non seulement elle permet de conjuguer des expertises sectorielles pointues et complémentaires (forêt, climat, REDD+ et conservation d'un côté ; agriculture, marchés et chaînes de valeur de l'autre), mais elle ambitionne également de créer une interface d'innovations à même de proposer des solutions intégrées pour les territoires ruraux africains.

Les étapes franchies au cours de l'année passée afin d'aboutir à la fusion effective des deux entités en décembre 2017 ont été nombreuses et menées sans surcoût majeur, en sus des opérations conduites dans nos quatre principaux pays d'interventions : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Madagascar et Mozambique. Dans chacun d'entre eux, un ensemble de projets et d'études sont en œuvre dans les domaines d'expertise susmentionnés, avec une volonté affichée de les compléter par des actions plus programmatiques comme le sont les initiatives n'kalô, Agrovalor ou encore le Lab.

édito

Sur le plan financier, le budget d'intervention de Nitidæ en 2017 a atteint 3 millions d'Euros pour un résultat bénéficiaire de 177 727 euros. Cela permet de consolider les fonds propres de l'association, qui restent toujours un chantier prioritaire pour les années à venir.

Nitidæ démarre donc sur de très bonnes bases, avec non seulement un nouveau nom et une nouvelle identité graphique mais également un site internet qui a fait peau neuve et que nous vous invitons à parcourir sans retenue.

En attendant, nous vous souhaitons une excellente lecture !

Nitidæ souhaite proposer des réponses efficaces et pérennes aux enjeux de développement des populations rurales des pays du Sud, et démontrer qu'il est possible et bénéfique de concilier dynamisme économique et préservation du capital naturel, par des projets de terrain, répliquables à grande échelle.

Un mode d'intervention multisectoriel à l'échelle du territoire ...

La plupart des projets de Nitidæ couvrent un ensemble d'activités complémentaires à l'échelle d'un territoire cohérent d'un point de vue administratif, économique et environnemental.

L'intervention se fait de manière concomitante dans tous les secteurs ayant une influence sur l'occupation de l'espace afin de maximiser ses impacts : l'agriculture bien sûr, pour pallier les limites des interventions 'à la parcelle' ; la conservation et la gestion durable des forêts ; l'énergie (et les bioénergies en particulier) ; mais aussi la gouvernance !

... et tout au long de la chaîne de valeur

Nitidæ accompagne tous les acteurs de la chaîne de valeur en maximisant les synergies.

La valorisation des richesses locales (culturelles et naturelles) nécessite des interactions fortes entre production, transformation et commercialisation.

En agissant au cœur des chaînes de valeur, Nitidæ est en mesure de diagnostiquer les potentiels productifs durables en lien avec les possibilités de valorisation sur les marchés locaux et globaux. Sur cette base, nos équipes

peuvent accompagner l'émergence de systèmes productifs locaux capables de répondre aux besoins alimentaires, cosmétiques et énergétiques globaux.

Une approche en partenariat et des méthodes de co-construction

Nitidæ agit systématiquement en partenariat avec des acteurs du Nord et du Sud, du secteur privé et du secteur public.

Nitidæ mobilise notamment le secteur privé, productif (entreprises agroalimentaires) ou financier, qui a souvent un fort impact sur le dynamisme des territoires et qui doit faire partie des solutions de développement durable. Nitidæ s'investit par ailleurs dans les financements dits 'innovants' (Paiements pour Services Environnementaux (PSE) et fonds d'impact) pour compléter les financements de l'aide publique au développement et des actions réalisées pour le compte du secteur privé. De nombreuses innovations développées par Nitidæ sont le résultat de travaux collaboratifs avec le secteur de la recherche, du privé et des utilisateurs directs.

Une priorité donnée à la mesure des impacts de nos actions

Nitidæ estime que la redevabilité de ses actions est un élément essentiel de sa mission.

Les impacts de toutes les actions de Nitidæ doivent être mesurés et les résultats communiqués de manière transparente (indicateurs qualitatifs et quantitatifs), compréhensibles par tous (vidéo, reportages) et pour tous (financeurs, populations, grand public).

Une action inscrite dans un écosystème innovant

Nitidæ développe des initiatives spécifiques qui servent d'appui aux projets mis en œuvre par l'association : le Lab', le Service n'kalô, la plateforme Agrovalor – voir pages 12 à 16.

l'association

l'équipe

Conseil d'Administration

BUREAU

- Denis LOYER Président
- Emmanuel GONON Vice-Président
- Olivier LANGRAND Trésorier
- Pierre CAUSSADE Secrétaire

ADMINISTRATEURS

- Marion BAYARD
- Frederick BOLTZ
- Michel GUGLIELMI
- Durley MIRANDA
- Michel PERRIER
- Sylvie PISLAR
- Pauline PLISSON
- Harison RANDRIARIMANANA



Les équipes

Nitidæ compte, en 2017, 69 collaborateurs français et internationaux ayant des profils variés et complémentaires : ingénieurs, économistes, chercheurs, techniciens, etc. Les équipes se répartissent majoritairement sur le terrain pour assurer au plus près la mise en œuvre de nos projets.



Assurer la préservation des écosystèmes forestiers et la gestion durable des forêts

Pour assurer la préservation des écosystèmes forestiers, l'action de Nitidæ s'inscrit notamment dans le cadre du mécanisme REDD+ (Réduction des Emissions liées à la Déforestation et à la Détérioration des forêts et rôle de la conservation, de la gestion durable des forêts et du renforcement des stocks de carbone forestier), et se décline au travers d'actions complémentaires :

- Un accompagnement vers l'exploitation durable des forêts autorisant la valorisation du bois au bénéfice de la conservation des forêts et des populations qui en dépendent ; cela peut se faire par la création de nouvelles aires protégées, l'élaboration de plans d'aménagement, ou d'autres activités complémentaires impliquant étroitement les administrations et populations locales ;
- Un accompagnement étroit des paysans afin de faire évoluer les modes de production agricole vers des systèmes écologiquement intensifs et économiquement rentables (notamment cultures de rente destinées à l'exportation) ;
- La promotion de plantations de bois-énergie couplées à des technologies de cuisson plus économes ;
- Idéalement, la mise en place de processus de sécurisation foncière des terres concernées.

La mesure des impacts (carbone, biodiversité, niveau de vie des populations, etc.) des projets REDD+ mis en œuvre par Nitidæ est assurée par son Lab' – voir la page « initiative : le Lab ». Ces mesures sont ensuite validées par des standards internationaux (VCS, CCBA) permettant de valoriser monétairement les résultats obtenus.

Au-delà de l'échelle projet, Nitidæ participe activement à l'élaboration de stratégies REDD+ nationales dans les pays où elle opère, en étroite collaboration avec les gouvernements nationaux (Madagascar, Mozambique, Côte d'Ivoire).

Chiffres clés

- En 2017, les forêts tropicales ont subi une perte de **15,8** millions d'hectares, soit la superficie du Bangladesh, et l'équivalent de 40 terrains de football déforestés chaque minute sur une année (Global Forest Watch, 2017)
- Le secteur Forêt/Agriculture est responsable de **25%** des émissions mondiales de gaz à effet de serre (IPCC, 2014)

thématique

Forêt /REDD+



Renforcer la structuration de chaînes de valeur agricoles équitables et durables

Dans une économie mondialisée, la pression sur les ressources naturelles augmente et les marges de manœuvre pour la gestion durable des exploitations familiales diminuent. Nitidæ aide les filières agro-alimentaires à répondre à ces défis croissants et multidimensionnels (alimentaires, économiques, énergétiques, environnementaux et sociaux) en développant et mettant en œuvre des outils à différentes échelles, de la parcelle au territoire :

■ À l'échelle des exploitations familiales, Nitidæ accompagne l'adoption de pratiques agricoles durables. En collaboration avec les producteurs, les organisations d'appui technique ou les instituts de recherche, nous diffusons des innovations agronomiques basées sur les principes de l'agro-écologie ou de l'agro-foresterie. Ces innovations sont développées en partenariat avec les principaux bénéficiaires, afin de répondre efficacement à leurs propres contraintes techniques et organisationnelles, tout en intégrant des opportunités techniques ou commerciales disponibles localement.

■ À l'échelle des organisations de producteurs, Nitidæ facilite l'accès aux marchés locaux et internationaux. Nous accompagnons les processus de certifications (agriculture biologique, commerce équitable, etc.), y compris selon des modèles innovants

comme les Systèmes Participatifs de Garantie, afin d'améliorer la valorisation des produits. Nous travaillons également au développement de technologies de transformation agro-alimentaire basées sur les énergies renouvelables et la valorisation des déchets, afin d'augmenter la valeur ajoutée des produits – voir l'initiative Agrovalor.

■ À l'échelle des territoires, Nitidæ forme des alliances entre opérateurs du secteur privé, producteurs et collectivités territoriales pour garantir une meilleure gestion (intégrée) des ressources naturelles.

Chiffres clés

Une étude parue dans *Nature* qui analyse 40 ans de littérature scientifique comparant agriculture biologique et agriculture conventionnelle souligne les points clés suivants : les rendements sont plus faibles dans le bio, de **8% à 25%** inférieurs. Les 8% sont associés à des systèmes de polyculture bio avec des rotations importantes, et la différence de rendement peut être plus faible en utilisant des semences adaptées et en améliorant les techniques. En revanche, les revenus des producteurs sont plus élevés : entre **22% et 35%**. Le mode de production bio est plus résilient face aux aléas climatiques, préserve les capacités agronomiques des sols et assure une meilleure gestion de l'eau.

« Des centaines d'études scientifiques démontrent maintenant que l'agriculture biologique devrait jouer un plus grand rôle pour nourrir la planète. Il y a 30 ans, il y avait à peine quelques études comparant l'agriculture bio à la conventionnelle. Ces 15 dernières années, leur nombre a explosé » (John Reganold & Jonathan Wachter, agronomes à la Washington State University à Pullman)

thématique

Agriculture



Améliorer l'accès des populations à une énergie propre et rentable sur le long terme

Dans beaucoup de pays du Sud, les besoins en énergie des industries et des populations se heurtent à des coûts élevés et peuvent favoriser la déforestation. Pour répondre à la fois aux besoins et contraintes locales, Nitidæ propose des solutions de production d'énergie adaptées, permettant de réduire la pression sur la ressource en bois et d'augmenter la valeur ajoutée liée à la transformation de produits bruts.

Nos projets « énergie » poursuivent un objectif de développement économique local pérenne en luttant dans le même temps contre la déforestation – substitution partielle ou totale au bois-énergie à une échelle domestique autant qu'industrielle – au travers de trois axes :

- La valorisation énergétique des déchets, permettant aux agro-industriels (anacarde, karité, mangue, coton, etc.) et aux groupements de productrices (attiéké, karité, etc.) de produire l'énergie nécessaire à leur activité de transformation en réutilisant leurs déchets jusque là non valorisés, polluants et encombrants. L'agrovalorisation devient la grande priorité du portefeuille énergie de Nitidæ - voir l'initiative Agrovalor

- Le biogaz, issu d'un procédé de méthanisation facilement mis en œuvre en milieu rural et péri-urbain (fermentation de matière organique : bouse de vaches, déchets agricoles,

etc.). Cette solution multi-impacts permet de produire du gaz tout en améliorant les conditions de travail et d'hygiène (réduction des fumées et de la collecte du bois), en diminuant les charges énergétiques (réduction des achats de bois et/ou de gaz) et en produisant un résidu (digestat) réutilisable en engrais.

- La carbonisation améliorée, notamment via les projets REDD+, orientée sur les techniques d'utilisation du bois-énergie. Nitidæ travaille notamment sur l'introduction de foyers améliorés et accompagne des charbonniers sur l'augmentation du rendement de leur production via des techniques simples et sans investissement.

Chiffres clés

- En 2016, **1,1 milliard** de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité et **2,8 milliards** de personnes n'ont pas accès à des modes de cuisson propres (International Energy Agency, 2017)

- Chaque année, les pays d'Afrique subsaharienne génèrent environ **62 millions** de tonnes de déchets (Banque Mondiale)

thématique
Énergie

le Lab'

Réunissant l'expertise technique et scientifique de Nitidæ, le lab' travaille en collaboration avec la recherche scientifique pour :

- Suivre l'efficacité des projets et programmes de Nitidæ et ses partenaires et contribuer à la définition de leur stratégie (notamment en termes d'aménagement du territoire) pour faciliter leur mise en œuvre et pilotage (suivi et évaluation) ;
- Mesurer et évaluer les impacts socio-environnementaux des projets de manière quantitative, fiable, reproductible et transparente, pour aider à la gestion des territoires (scénarios de changements d'usages des terres, observatoires) ;
- Renforcer les capacités des acteurs du Sud (institutions, ONG, etc.) notamment via des formations.



Suivi, analyse et modélisation des dynamiques territoriales pour piloter les projets et programmes

Le lab' met en œuvre un programme de recherche notamment à Madagascar, au Mozambique et en Côte d'Ivoire avec trois thèses de doctorat en cours. Les activités de recherche du Lab' sont menées en collaboration avec des instituts de recherche internationaux (ex : CIRAD, IRD, etc.) et dans les pays d'intervention (universités). Les domaines de recherche du lab' sont répartis comme suit :

- Surveiller la dynamique des activités humaines et l'état de l'environnement à partir de l'acquisition et du traitement des données satellitaires ;
- Quantifier les ressources naturelles et facteurs sous-jacents socio-écologiques des changements en utilisant des inventaires de terrain et des enquêtes ;
- Projeter des scénarios futurs de changement d'utilisation des terres combinant les deux activités précédentes et via la modélisation spatiale.

Le lab' s'appuie sur les dernières innovations en termes de données provenant de l'observation de la Terre (nouveaux satellites optiques, radar ou lidar), des méthodes (modélisation spatiale) et des outils (capteur de champ, spectromètre sol, drone) afin d'améliorer l'aptitude de Nitidæ à caractériser les activités humaines et l'état de l'environnement tout en réduisant les coûts. La fiabilité et la transparence des méthodologies développées et des résultats obtenus sont constamment recherchées via un processus de publications internationales, revues et vérifiées par des pairs.

Éléments récents mis en évidence par les travaux du lab' :

- L'analyse des tendances de la productivité des terres utilisant des indices de végétation a révélé que 18% du Mozambique a subi une dégradation des terres au cours de la période 2001-2016. A l'inverse, il y aurait 7% des zones montrant une augmentation de productivité végétale (Projet LAUREL).
- Les systèmes agricoles post-déforestation du nord-est de Madagascar étaient responsables d'une perte de nutriments, d'une diminution de la capacité d'échange des actions et d'une augmentation de la densité apparente, en particulier dans les jachères courtes (Rambotiana Nantenaina PhD, PHCF Project).
- Les mesures d'érosion du sol après une année de suivi ont mis en évidence que l'érosion dans les terres cultivées est 12 fois plus élevée que sur la savane et 6 fois moins importante en savane qu'en zone boisée (46 g/m²/an en zone boisée). Le ruissellement est quant à lui respectivement 2 fois et 3 fois plus élevé en zone boisée et en savane par rapport aux champs sur pente (tanety – 11 L/m²/an) à Madagascar. (Projet Kolorano).
- 60 années de déforestation à Madagascar ont été évaluées en combinant toutes les analyses historiques de la déforestation et ont montré que Madagascar a perdu 44% de ses forêts entre 1953 et 2014 menant la surface forestière à 8.9 Mha en 2014 (Vieilledent et al, 2018 - Projet BioSceneMada).

n'kalô



**Une initiative
Nitidæ pour aider
les agriculteurs,
commerçants et
transformateurs
africains à
mieux vendre
leur production**

N'kalô est un service d'information et de conseil économiques conçu par Nitidæ pour aider les acteurs des filières agricoles africaines à mieux comprendre et suivre les marchés agricoles dans lesquels ils sont impliqués. Chaque semaine, n'kalô leur fournit : (i) des informations sur la situation des marchés ; (ii) les prix actuels pratiqués et l'évolution attendue des prix au cours des prochaines semaines et prochains mois ; (iii) des conseils sur les stratégies de commercialisation à adopter pour chaque acteur.

Ces informations sont communiquées aux personnes ayant souscrit à ce service via des bulletins hebdomadaires envoyés par mail et des messages radios en période de campagne et, surtout, via SMS permettant d'atteindre des dizaines de milliers de paysans plus pauvres.

Ce service unique en son genre sur le continent africain s'appuie sur un vaste réseau d'acteurs privés et une équipe d'analystes de marché, véritables experts de leurs filières, disséminés dans les 10 pays couverts par le service. En outre, n'kalô travaille avec et pour des Organisations Professionnelles Agricoles afin que celles-ci soient en mesure de le mettre en œuvre dans certains pays ou sur

certaines filières de manière autonome. Il s'agit notamment du Réseau Ouest-Africain des Céréaliers (ROAC) de la Fédération des Producteurs de Sésame du Sénégal (FENPROSE), de la Fédération Nationale des Producteurs d'Anacarde du Bénin (FENAPAB), des interprofessions anacarde, sésame et karité au Burkina Faso.

chés et un réseau de contacts particulièrement utile pour la réalisation d'études de marché, l'analyse de projets d'investissement ou encore l'appui à la conception de programmes et de projets publics comme privés au sein des filières suivies.

Chiffres clés

- **2,4** millions de SMS envoyés ;
- **70 000** producteurs directement informés sur les marchés agricoles, la météo, les bonnes pratiques et l'actualité agricoles ;
- **10** filières couvertes (noix de cajou, sésame, karité, gomme arabique, riz, maïs, mil, sorgho, cacao, hévéa) ;
- **9** études réalisées pour le secteur privé (Faisabilité, Due Diligence, Business Plan, Marché).

Initié en 2010, grâce à des projets de développement - financements de l'Union européenne (UE), de l'Agence Française de Développement (AFD), ou encore du Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA) - le service tend progressivement vers une complète autonomie financière grâce aux abonnements des utilisateurs et à des prestations de service de plus en plus nombreuses. En suivant et pronostiquant l'évolution des marchés semaines après semaines, les analystes ont acquis une expérience intime du fonctionnement des mar-



plateforme agrovalor

Le développement des industries de transformation dans les pays du Sud peut avoir des conséquences sérieuses sur leur environnement : la production d'énergie nécessaire aux procédés de transformation entraîne une consommation intensive de bois de chauffe, impactant le couvert forestier, et les déchets générés sont

rejetés en milieu naturel, dans lequel ils se dégradent parfois très mal, polluant le sol et les eaux souterraines. Pour répondre à ces enjeux, Nitidæ a créé la plateforme Agrovalor proposant des solutions complètes et sur-mesure, pour produire l'énergie nécessaire aux industries de transformation en réutilisant leurs déchets.

La technologie «H2CP» (High Calorific Cashew Pyrolyser) a été entièrement conçue par Nitidæ avec le soutien de ses partenaires de recherche (CEFREPADE, PROVADEMSE). Elle

repose sur le fonctionnement d'un four à pyrolyse. Relié à la chaudière des unités de transformation, il fournit l'énergie nécessaire à l'unité de production, tout en produisant un biocharbon qui peut être utilisé dans les mêmes conditions que le charbon de bois.

Initialement développée pour fournir l'énergie thermique nécessaire aux transformateurs d'anacarde souhaitant réduire leurs propres déchets de coques, la technologie H2CP a été de nombreuses fois répliquée et améliorée au Burkina Faso, au Mali, au Bénin et en Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, elle s'applique à toutes les filières ayant des besoins en énergie (beurre de karité, mangue, gingembre, huileries, industries non alimentaires, etc.) et peut reposer sur des combustibles variés (coques d'anacarde, tourteaux de karité, cabosse de cacao, balles de riz, etc.). Elle peut facilement être adaptée pour servir de nombreux procédés (pyrolyse, carbonisation, briquettes de charbon, etc.).

La technologie H2CP constitue le cœur de la plateforme Agrovalor de Nitidæ, mais celle-ci propose aussi un ensemble de matériel qui la complète : installation de chaudières adaptées et d'équipements nécessitant de la chaleur (auto-

claves, séchoirs, etc.), structuration de fosses à décantation améliorées et aires de séchage (filière karité), conception de presses à briquettes (biocharbon), de torréfacteurs et de foyers améliorés, etc.

L'objectif de la plateforme Agrovalor est donc de pouvoir en permanence répondre à des besoins précis, formulés à nos équipes, en proposant des solutions adaptées après un diagnostic complet du processus de production. Cette offre peut aller du simple diagnostic à la conception et à la mise en œuvre des solutions : (i) analyse des besoins ; (ii) conception et fabrication des équipements sur mesure ; (iii) installation sur site ; et (iv) formation du personnel à leur utilisation et maintenance, etc.

Faits marquants en 2017

■ Lancement d'un premier pilote opérationnel de production électrique sur site et d'autoconsommation pour une unité de transformation d'anacarde en Côte d'Ivoire ;

■ Démarrage en 2017 d'un projet visant à l'équipement en four H2CP de **8** agro-industriels et à la fourniture de foyers améliorés et biodigesteurs à **36** groupements de transformation du karité et du manioc en Côte d'Ivoire ;

■ Lancement de plusieurs prestations auprès d'industriels en Côte d'Ivoire, au Sénégal, à Madagascar et au Bénin.

Une initiative de Nitidæ pour accélérer la valorisation énergétique des déchets issus des procédés de transformation des filières agricoles

Chiffres clés & faits marquants

■ **53** Communautés de Bases (COBA) appuyées et renforcées, dont **21** dans la zone de Beampingaratsy et **32** dans celle du COMATSA, notamment pour la mise en œuvre des Plans d'Aménagements et de Gestion (PAGS) ;

■ **205 ha** de reboisement durant les trois campagnes de reboisement à Beampingaratsy, dont 27 ha de reboisement communautaire et 178 ha de reboisement familial ;

■ **1 591** producteurs en cours de formation et accompagnés dans la mise en œuvre de nouvelles techniques agricoles.

La phase 2 du projet PHCF se concentre sur le COMATSA (225 000 ha) et Beampingaratsy (55 000 ha) avec : (i) un volet conservation (pérennisation des Nouvelles Aires Protégées (NAP), reboisement, restauration écologique) ; (ii) un renforcement de pratiques alternatives durables (agroécologie, aménagements durables, etc.) ; (iii) un appui à la stratégie nationale REDD+.

2017 a été marquée par une montée en puissance de la composante « développement agricole » mise en œuvre par

l'association Agrisud, partenaire de Nitidæ. De nombreuses activités de formation et d'accompagnement individualisé des producteurs ont été conduites sur les deux sites de projet. Les objectifs quantitatifs du projet sont quasiment atteints.

Pour la composante « conservation », de nombreuses actions de renforcement des associations en charge de la gestion des terroirs forestiers (COBA) ont été menées. Le principal enjeu reste d'identifier des dispositifs à même de faire vivre à long terme ces COBAs.

Pour le site de Beampingaratsy (région Anosy), la création d'une NAP est en cours de formalisation et devrait aboutir courant 2018 à la mise en protection temporaire. Le document de projet (PD) ouvrant la porte à la valorisation de crédits carbone a été soumis pour validation aux standards VCS (Verified Carbon Standard) et CCBA (Climate, Community and Biodiversity Alliance). La validation finale est attendue au 1^{er} trimestre 2018.

Concernant le site de COMATSA (région Sava), le prix de la vanille encore en forte augmentation cette année détourne complètement les producteurs appuyés par le projet des techniques de

production et autres aménagements proposés par les équipes d'Agrisud.

Les contours d'une troisième phase du projet se dessinent progressivement. Cette troisième phase, qui verra le jour en 2018, sera centrée sur l'ensemble du massif de Beampingaratsy, incluant une extension nord permettant de réaliser l'effet "corridor" entre les deux parcs nationaux d'Andohahelo et de Midongy.

focus projet PHCF MADAGASCAR

DESCRIPTION

Programme Holistique de Conservation des Forêts à Madagascar (REDD+)

BUDGET

4,5 M€ sur 2013-2018 (Phase II)

FINANCEMENT

Air France, AFD, FFEM

MAÎTRE D'ŒUVRE

Nitidæ



Le projet Mozbio appuie le développement économique durable des communautés villageoises riveraines de la Réserve Nationale de Gilé (RNG) tout en s'attaquant aux principales causes de la déforestation. La maîtrise d'œuvre est assurée par Nitidæ avec la Fondation IGF.

L'année 2017 a été très intense. L'équipe terrain (18 personnes), en lien étroit avec la Réserve et les autorités locales, a pu - entre autres : (i) opérationnaliser le système d'informations de marché n'kalô au Mozambique pour les filières noix de cajou, sésame et pois d'angole (diffusion via bulletins, SMS et messages radio) ; (ii) appuyer près de 1 200 ménages agricoles en matière d'agroécologie ; (iii) distribuer plus de 20 000 anacardiers, 10 000 plants d'ananas, 500 arbres fruitiers ; (iv) monter 11 pépinières ; (v) sensibiliser à la préservation de la forêt plus de 350 élèves dans 12 écoles primaires.

Le volet production améliorée de charbon a également été un succès. Les techniques enseignées ont permis, sans investissement, d'augmenter de plus de 30% l'efficacité de la production et sont maintenant adoptées spontanément par les charbonniers de la zone.

Le projet s'articule autour de la promotion de l'agroécologie, du renforcement des filières de rente (en particulier anacarde), de l'amélioration de l'efficacité de la production de charbon et de la gestion des produits forestiers non ligneux.

L'année 2017 a également permis de monter une suite au projet Mozbio avec le projet ACAMAZ, financé par l'AFD, qui débutera courant 2018 et permettra de continuer l'appui aux populations riveraines de la Réserve, spécifiquement sur la production sans déforestation de la noix de cajou et sa commercialisation. Il

permettra également d'étendre le système n'kalô à tout le nord du Mozambique.

Chiffres clés & faits marquants

- **1 200** ménages appuyés en agroécologie autour de la Réserve ;
- Plus de **20 000** anacardiers distribués et plantés ;
- Rendement des fours à charbon augmenté de **31%** ;
- Diffusion hebdomadaire d'informations sur le marché de la cajou et du pois d'angole par SMS et radio locale.

focus projet

MOZBIO

MOZAMBIQUE

DESCRIPTION

Appui aux communautés vivant en périphérie de la Réserve Nationale de Gilé pour réduire la déforestation et lutter contre la pauvreté

BUDGET

1,5 M US\$ sur 2016-2018

FINANCEMENT

Banque Mondiale via l'Agence Nationale des Aires Protégées (ANAC) du Mozambique

MAÎTRE D'ŒUVRE

Nitidæ et la Fondation IGF

Chiffres clés & faits marquants

■ **6** Organisations productrices de beurre de karité partenaires soit près de 15 000 femmes membres tirant un revenu du karité. Un projet et une convention définis pour chacune d'entre elles à l'intérieur du projet RESIST ;

■ **33** parcs de karité ciblés pour une gestion innovante et durable des ressources forestières et une valorisation en Agriculture Biologique des produits ;

■ La consommation de bois de chauffe de l'unité de transformation du beurre de karité de Nununa réduite à néant grâce à la valorisation énergétique des tourteaux.

■ La protection de la ressource karité et des espaces forestiers associés : 33 parcs à karité forestiers gérés durablement et 100 % de production Biologique.

■ La production responsable du beurre, basée sur la mécanisation pour réduire la pénibilité et sur une juste mesure de l'impact environnemental, pour améliorer la qualité de l'offre.

■ L'amélioration de valeur ajoutée et de la résilience des organisations partenaires : gestion, traçabilité, commercialisation, diversification de coopératives solides pouvant faire face aux aléas de marché.

L'année 2017 a été rythmée par le montage des conventions inter-

partenaires, le recrutement de l'équipe et la consolidation des financements. On retiendra que le centre pilote de production de beurre du projet (coopérative Nununa) a recruté un ancien collègue, Mathieu Hien, comme directeur technique de l'unité. Ses compétences permettent de poursuivre l'amélioration des procédés et de respecter les enjeux de production. Par ailleurs, la coopérative Nununa a identifié et géo-référencé 6 parcs à karité en zone forestière et initié le travail de

formalisation des droits d'accès et des mesures de gestion de ces espaces naturels.

focus projet

RESIST

BURKINA FASO

DESCRIPTION

Projet "Resilience, Ecology, Strengthening, Independence, Structuration, Training" (RESIST) visant à la sécurisation durable des revenus des organisations productrices de beurre de karité au Burkina Faso

BUDGET

1,4 M€ sur 2017-2020

FINANCEMENT

Laboratoire M&L (L'Occitane en Provence), SEQUA, GSA (Fonds USAID)

MAÎTRE D'ŒUVRE Nitidæ et L'Occitane

Le projet RESIST, lancé en octobre 2017, est la continuité d'un partenariat initié avec L'Occitane en Provence depuis 2013 autour de la durabilité de la filière karité au Burkina Faso. Les deux phases précédant le projet RESIST se sont principalement attachées au développement des techniques de production verte de beurre de karité pour réduire l'impact environnemental de l'activité. Le programme RESIST a une portée bien plus large ; il englobe :

Mis en œuvre depuis fin 2016 en étroite collaboration avec le Secrétariat Exécutif Permanent REDD+ (MINEDD), dans la lignée de la stratégie nationale REDD+, ce projet vise à réduire les émissions issues de la déforestation dans la Région de la Mé (située à 1h de route au nord-est d'Abidjan). Il vise parallèlement à améliorer les conditions de vie des populations riveraines des forêts, et notamment des Forêts Classées de Mabi-Yaya, autour desquelles est concentré l'essentiel des moyens humains et financiers du projet.

Un an après son démarrage, le PRM a atteint en 2017 un niveau de réalisation en ligne avec les objectifs ambitieux dessinés en début de projet.

Outre le reboisement de 58ha, plusieurs diagnostics ont été finalisés - diagnostic agraire approfondi (village par village), diagnostic régional du secteur des bioénergies, diagnostics participatifs préalables à l'élaboration des Plans de développement locaux dans les 7 villages prioritaires d'intervention, etc. - et permettent de poser les bases du développement des activités d'aménagement à proprement parler.

Au-delà du dynamisme de l'équipe projet recrutée, il convient de mettre en avant la très bonne collaboration i) entre l'équipe projet et celle du SEP-REDD+ et ii) entre le PRM et les divers partenaires du projet. Ces relations de travail fructueuses avec le Corps Préfectoral, les diverses organisations publiques et privées siégeant au sein du Comité de Pilotage régional du projet mais aussi les administrations centrales (ex : direction du Foncier rural, direction de la planification Spatiale) sont effectivement clefs. Seule une mobilisation concertée de ces

diverses parties prenantes pourra permettre le recul effectif et durable de la déforestation dans la région de la Mé.

Chiffres clés & faits marquants

■ **3 600** personnes sensibilisées, via 57 réunions villageoises, aux opportunités offertes par les nouvelles législations foncières et forestières ;

■ **400** producteurs accompagnés dans l'évolution de leurs pratiques agricoles avec constitution d'une coopérative spécialement dédiée à la production de cacao biologique ;

■ **58 ha** reboisés ;

■ **1** cartographie de l'occupation des sols et **1** Niveau d'Emissions de Référence des Forêts (NERF) réalisés à l'échelle de la région de la Mé.

focus projet PRM CÔTE D'IVOIRE

DESCRIPTION

Projet REDD+ de la Mé

BUDGET

2,5 M€ sur 2016-2019

FINANCEMENT

La République de Côte d'Ivoire et la République Française (dans le cadre des Contrats de Désendettement et de Développement (C2D) et le Conseil Régional de la Mé

MAÎTRE D'ŒUVRE

Nitidæ



Chiffres clés & faits marquants

■ Reconnaissance officielle du Label Bio SPG (Système Participatif de Garantie) et enregistrement de la marque Label Bio SPG auprès de l'Organisation Africaine de la Propriété Intellectuelle (OAPI) pour une durée de dix ans ;

■ Formation de **800** producteurs aux techniques et principes de l'agroécologie et de l'agriculture biologique via des champs écoles en saison des pluies et saison sèche ;

■ Certification Bio SPG de **16** sites maraîchers pour **267** producteurs, et accompagnement à la commercialisation avec, notamment, le développement des circuits courts à Ouagadougou.

Le projet Label Bio du Faso contribue à l'évolution des politiques nationales de sécurité alimentaire favorables à un développement rural misant sur la valorisation des ressources locales. Son objectif est d'accompagner la naissance d'un label burkinabé de l'Agriculture Biologique s'appuyant sur un Système Participatif de Garantie (SPG) (certification par les pairs).

Démarré après la première campagne de certification expérimentale, le projet Label Bio du

Faso vise à rendre opérationnel le dispositif institutionnel du SPG et à proposer des pistes de mise à l'échelle du Label Bio SPG au Burkina Faso.

Le projet a notamment démontré : (i) la faisabilité d'un dispositif endogène de certification biologique pouvant être expérimenté dans d'autres pays de la sous-région, pour aboutir à des normes communautaires de certification biologique à l'échelle de la CEDEAO ; et (ii) la pertinence de la distribution de paniers bio aux consommateurs pour la promotion de la consommation de produits locaux agro-écologiques.

Le projet a également permis la réalisation de deux études : (i) « La commercialisation des produits maraîchers biologiques certifiés SPG sur Ouagadougou : quelles stratégies poursuivre pour pérenniser le système de certification et construire un marché de produits biologiques durable ? » ; et (ii) « Analyse des pratiques agro-écologiques des producteurs maraîchers intégrant la labellisation SPG – comparaison avec la production maraîchère conventionnelle ».

focus projet

Label Bio du Faso

BURKINA FASO

DESCRIPTION

Développement d'un système participatif de garantie pour des comportements alimentaires sains et une agriculture résiliente

BUDGET

0,15 M€ sur 2016-2018

FINANCEMENT

AFD via l'Agence Régionale pour l'Agriculture et l'Alimentation (ARAA) de la Communauté Économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) dans le cadre du Programme d'Appui à la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle en Afrique de l'Ouest (PASANAO)

MAÎTRE D'ŒUVRE

Nitidæ



recherches & études



En 2017, Nitidæ a mené une série d'études et de recherche-actions. Nous résumons ici un focus sur quelques-unes particulièrement marquantes.

Accompagner le secteur agricole et la structuration de chaînes de valeur durables

Lors de missions d'appui / conseil à des partenaires publics ou privés, l'expertise de Nitidæ est mobilisée pour une meilleure prise en compte des contraintes et stratégies des exploitations familiales dans les projets de développement. Par des études spécifiques, Nitidæ promeut également des stratégies durables en faveur de la transformation agro-alimentaire locale et le développement de filières sans déforestation.

Par exemple, à Madagascar, une étude réalisée en partenariat avec ImpactAgri, financée par la Banque Mondiale, a permis de réaliser une revue des investissements potentiels dans des filières compatibles avec la stratégie REDD+ de Madagascar.

Nitidæ est également engagée en faveur du développement de l'Agriculture Biologique en Afrique. Une large étude du secteur des amendements organiques et des intrants biologiques a été

nécessaires pour répondre à la demande.

Au Soudan et au Burkina Faso, les produits forestiers non ligneux, tels que le miel, la gomme arabique ou

Focus sur l'iris du Maroc

Le milieu naturel dans lequel croît l'*iris germanica* est situé dans une zone intermédiaire entre les hautes montagnes de l'Atlas marocain (notamment le Toubkal qui culmine à 4 167 m) et la plaine du Haouz qui entoure Marrakech. La culture s'effectue depuis des siècles sur de minuscules parcelles disposées en terrasse à flanc de coteaux et soumises à un climat contrasté, chaud en été et rude en hiver. Parfois associé à l'arboriculture, il profite alors de l'ombrage des oliviers, des noyers, des pommiers... C'est le rhizome (racine) qui est récolté puis épluché par les producteurs pour être ensuite séché au soleil. Les ventes de l'iris

permettent de compléter les revenus de centaines de familles à une période stratégique (avant l'hiver) permettant aux montagnards de réaliser des achats importants pendant cette période (céréales, huile...). L'iris est très résistant aux variations climatiques et assure des revenus stables chaque année. Après avoir accompagné la mise en place de standards sociaux et environnementaux dans cette filière, nous travaillons désormais avec les producteurs d'iris pour la diversification des revenus. Pour cela, une analyse des systèmes de productions permet d'identifier des nouvelles activités agricoles rémunératrices.

réalisée sur les pays d'Afrique de l'Ouest. Cette étude permet de comprendre les besoins d'intrants adaptés à ce mode de production et de favoriser les investissements

encore le karité, font partie intégrante des sources de revenus des populations locales. L'accompagnement de l'exploitation de ces produits permet la création d'acti-

tés économiques tout en préservant l'environnement. Ainsi, Nitidæ et ses partenaires locaux travaillent avec les producteurs et les autorités locales ainsi qu'avec des acheteurs internationaux pour définir des conditions de mise en œuvre de filières durables et équitables selon les recommandations de l'Union for Ethical Biotrade et du Protocole de Nagoya. Nitidæ soutient également la diffusion d'informations commerciales utiles pour les producteurs, permettant de réaliser des décisions économiques adaptées aux besoins.

Enfin, dans le cadre d'une étude de faisabilité réalisée au **Togo**, Nitidæ a permis l'investissement du fonds Moringa dans un projet industriel de fabrication de **jus d'ananas biologique**. Le projet s'appuie sur une entreprise togolaise travaillant avec un réseau d'approvisionnement de petits producteurs d'ananas. Toute la production est certifiée Agriculture Biologique et basée sur des systèmes de cultures innovants, incluant l'agroforesterie. Nitidæ a identifié le porteur de projet, réalisé la mise en relation et participé aux études de faisabilité.

Répondre aux besoins d'approvisionnement responsable dans la cosmétique

En 2017, plusieurs études ont été réalisées pour des opérateurs cosmétiques (L'Oréal, L'Occitane, Décléor) afin d'identifier les points d'amélioration de la durabilité des approvisionnements de ces entreprises. L'objectif est de

renforcer les impacts sur le revenu des populations, d'améliorer la gestion des ressources naturelles dans les zones d'approvisionnement et de développer des technologies adaptées à la transformation locale.

Accompagner les stratégies nationales REDD+

Nitidæ accompagne certains gouvernements des pays du Sud dans la structuration, la validation, le développement et le suivi de leur stratégie nationale REDD+ et de projets pilotes associés. En 2017, nous avons œuvré en ce sens avec les gouvernements de Côte d'Ivoire, de Madagascar et du Mozambique.

Focus sur l'ERPD du Mozambique

Soucieux à la fois de préserver son couvert forestier et de promouvoir une approche intégrée de développement rural, le Gouvernement du Mozambique s'est engagé ces dernières années dans le processus REDD+, avec le soutien de Nitidæ depuis 2015 dans la définition et la validation auprès du Fonds Carbone du Forest Carbon Partnership Facility (FCPF-CF) de son programme juridictionnel REDD+ : le Zambezia Integrated Landscape Management Program (ZILMP).

Conçu à une échelle juridictionnelle, le ZILMP couvre 9 districts de la province du Zambèze (Alto Molocue, Gile, Gurue, Ile, Maganja da Costa, Mocuba, Mocubela, Mulevala et Pebane). Son ambition est de réduire les émissions dues à la déforestation de 30% en dessous du niveau de référence sur les 2 premières années du Programme (2018-2019) et de

40% sur les 5 années suivantes (2020-2024), afin d'atteindre un volume total de réduction d'émissions de 10,680,932 tCO₂eq d'ici 2024.

En 2015-2016, Nitidæ avait déjà réalisé une première étude de préparation (ZILMP Background Study) qui avait permis d'affiner le contenu et les ambitions du ZILMP, après l'acceptation par le FCPF-CF de sa note d'idée (Emission Reductions Program Idea Note – ER-PIN) en octobre 2015. En 2016-2017, Nitidæ a piloté la conception et la rédaction du Emission Reductions Program Document (ERPD) du ZILMP, ainsi que de son Plan de Partage des Bénéfices (Benefit Sharing Plan – BSP). Nitidæ a ainsi assisté pendant près de deux ans le Gouvernement sur : l'analyse du contexte du programme ; la définition de ses principales activités au regard d'une étude complète des facteurs de déforestation ; l'en-

semble des calculs « carbone » et la définition du niveau de référence et des objectifs de réductions d'émissions (avec la prise en compte des risques de « fuite » et d'inversion des émissions) ; la structuration des paramètres du système de suivi, de compte rendu et de vérification (MRV) ; l'adéquation du programme avec le cadre foncier et le droit de la terre au Mozambique ; la définition et mise en œuvre des mesures de contrôle et de protection économiques, sociales et environnementales (safeguards) et du cadre institutionnel et budgétaire.

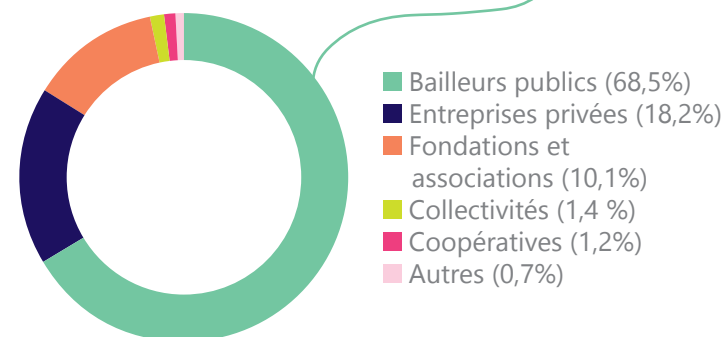
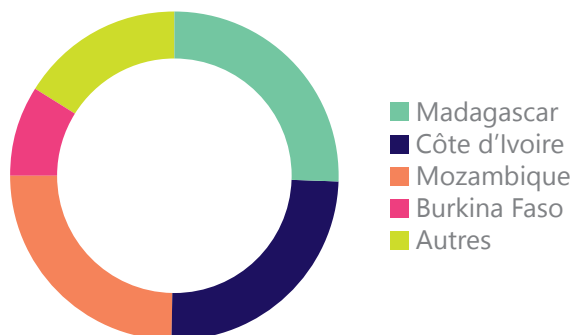
L'ER-PD a définitivement été inclus dans le portfolio du FCPF en juin 2018, rendant possible le début des négociations du Emissions Reductions Payment Agreement (ER-PA), qui devrait être signé avant la fin de l'année 2018.

rapport financier

Ce rapport financier présente la situation de Nitidæ au 31/12/2017. En conformité avec la législation, les comptes 2017 de Nitidæ ont été audités et certifiés par un commissaire aux comptes.

Le budget total de l'association pour l'année 2017 atteint 3 282 822 euros. L'exercice se solde par un résultat positif de 177 727 euros (dont 106 799 euros de résultat exceptionnel). 90,3% des dépenses sont consacrés aux interventions de l'association. Les frais administratifs et de structure restent faibles avec 9,7% des dépenses.

2017 marque une nouvelle répartition des équilibres territoriaux en termes de **budget d'intervention**. Madagascar, le Mozambique et la Côte d'Ivoire sont désormais à quasi-égalité, représentant chacun environ $\frac{1}{4}$ des budgets d'intervention. Le Burkina Faso représente un peu moins de 10% du budgets. Le reste est représenté par les autres pays (notamment Mali, Tchad, Sénégal et Maroc) ou les actions multi pays.



Malgré la croissance significative de l'activité, la **répartition de l'origine des fonds** reste sensiblement la même. Les bailleurs publics représentent 68,5% des ressources (72,5% en 2016) et restent diversifiés. Ils sont pour 77,8% internationaux (Banque Mondiale, Union européenne, Ministères ou institutions étrangères) et 22,2% français (AFD, FFEM, CIRAD). Les financements des fondations et associations ont légèrement baissé : 10,1% en 2017 contre 13,7% en 2016 avec néanmoins la particularité de s'être inter-

nationalisés (35,8% de fonds étrangers). C'est la part des entreprises privées qui a le plus augmenté avec 18,2% contre 10,1% en 2016. Celle des collectivités territoriales a en revanche diminué. Nouvelle catégorie de partenaires financiers identifiée en 2017 : les coopératives (et/ou réseaux de producteurs agricoles), qui représentent 1,2% des ressources de Nitidæ. Une part faible certes mais qui témoigne du lien de plus en plus étroit entre l'association et les populations cibles.

bilan

BILAN ACTIF	Brut	Amortissement & Provisions	Net au 31/12/2017	Net au 31/12/2016
ACTIF IMMOBILISÉ	206 208	76 124	130 084	74 707
Immobilisations incorporelles	308	308	0	0
Immobilisations corporelles	193 172	75 815	117 357	67 850
Immobilisations financières	12 727	0	12 727	6 857
ACTIF CIRCULANT	1 675 943	7 627	1 668 316	1 421 375
Stock et en-cours	1 717		1 717	419 586
Créances	968 925	7 627	961 298	419 586
Valeurs immobilières de placement	31 537		31 537	
Disponibilités	672 926		672 926	997 998
Charges constatées d'avance	838		838	3 792
TOTAL GÉNÉRAL	1 882 151	83 750	1 798 401	1 496 082
BILAN PASSIF				
FONDS ASSOCIATIFS			296 687	37 324
Fonds propres			118 959	35 117
Résultat de l'exercice			177 727	2 207
PROVISIONS ET FONDS DÉDIÉS			0	951 519
DETTES			1 501 714	507 240
Auprès d'établissements de crédits			29 790	27 091
Dettes financières diverses			600	600
Dettes fournisseurs et comptes rattachés			124 091	354 991
Dettes fiscales et sociales			281 264	121 477
Autres dettes			6 275	2 981
Produits constatés d'avance			1 059 694	100
TOTAL GÉNÉRAL			1 798 401	1 496 082

compte de résultat

* En 2017, la méthode comptable de Nitidae a légèrement évolué. La part des ressources non utilisées au 31 décembre est désormais comptabilisée en produits constatés d'avance, précédemment elle l'était en fonds dédiés. Les rubriques, fonds dédiés et engagements à réaliser sont donc amenées à disparaître.

	au 31/12/2017 2 224 795	au 31/12/2016 2 033 706
PRODUITS D'EXPLOITATION		
Production vendue de Biens	8 796	
Production de Biens et Services	1 385 752	52 235
Subventions d'exploitation	818 608	1 979 649
Reprises sur amortissements et provisions, transferts de charges	531	0
Produit de régularisation de l'exercice antérieur	7 768	0
Cotisations	1 730	1 810
Autres produits	1 700	13
PRODUITS FINANCIERS	645	17 706
PRODUITS EXCEPTIONNELS	106 799	
REPORTS DES RESSOURCES NON UTILISÉES DES EXERCICES ANTÉRIEURS *	950 582	229 519
TOTAL DES PRODUITS	3 282 822	2 280 931
CHARGES D'EXPLOITATION	3 125 936	1 870 209
Variation de stocks de marchandises	4 381	364 640
Autres achats et charges externes	1 089 567	364 640
Impôts, taxes et versements assimilés	169 579	25 985
Salaires et traitements	988 160	403 758
Charges sociales	376 764	182 846
Dotations aux amortissements et aux provisions	37 291	13 569
Dotations aux dépréciations des actifs circulants	1 468	
Subventions accordées par l'association et autres charges	458 725	879 412
CHARGES FINANCIÈRES	25 059	1 927
CHARGES EXCEPTIONNELLES	2 214	516
IMPÔTS SUR LES BÉNÉFICES	-48 114	
ENGAGEMENTS À RÉALISER SUR RESSOURCES AFFECTÉES *	0	406 071
TOTAL DES CHARGES	3 105 095	2 278 724
EXCÉDENT	177 727	2 207

Pour conclure ce rapport, évoquons **trois grands enjeux** qui structureront le développement de l'association.

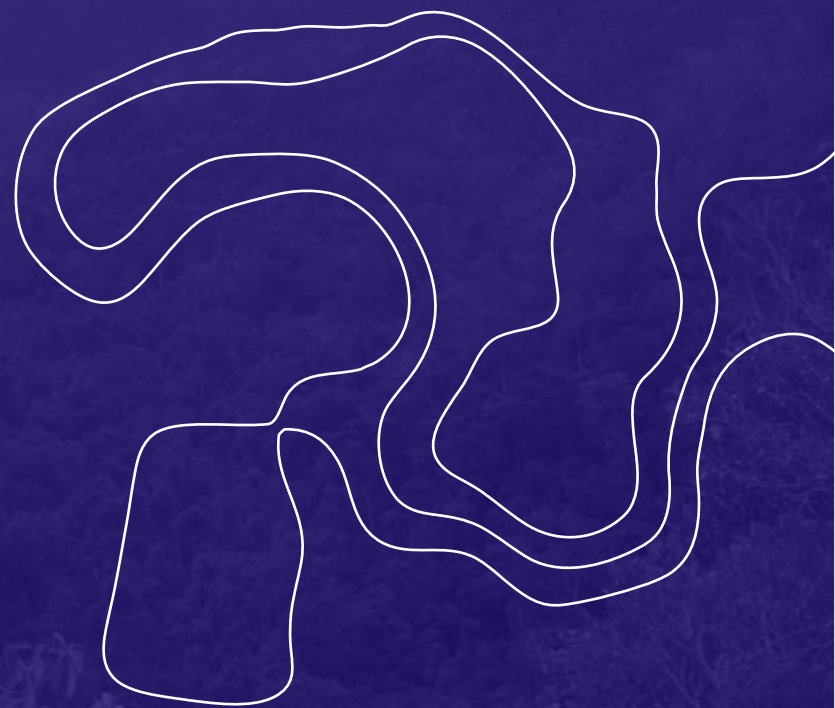
Enfin, l'association devra **consolider les résultats obtenus sur le terrain**. Les quatre pays d'intervention sont autant de pilotes où l'association mêle dans son intervention

D'un point de vue interne, à l'issue de cette année ayant permis une fusion administrative sans perturbations, il sera indispensable de continuer les efforts d'animation pour favoriser les échanges entre équipes, stimuler les expertises croisées et renforcer le sentiment d'appartenance. Que ce soit au niveau du Conseil d'Administration ou au niveau des salariés, l'équipe Nitidæ peut déjà compter sur des **interactions riches et constructives**, ferments d'une nouvelle trajectoire.

En lien avec cette nécessaire cohérence humaine, le deuxième enjeu est plus méthodologique. Conceptuellement, l'association des métiers d'Etc Terra et Rongead fait sens. Il faut maintenant que le sens existe et fonctionne. Pour cela, un effort de **capitalisation croisée** constituera une base sur laquelle construire une offre programmatique nouvelle. Vaste ambition, abordée avec l'humilité que nous impose la réalité, que de créer cette interface d'innovation capable de proposer des solutions intégrées pour les territoires d'intervention.

quatre outils principaux : renforcement de la gouvernance territoriale, appui aux producteurs agricoles et forestiers, mobilisation des instruments de marché (chaînes de valeur agricoles, finance climat, Paiements pour Services Environnementaux) et conservation. Dans des contextes extrêmement variés, le dosage de ces outils et leur appropriation locale sont des particularités sur lesquelles capitaliser et progresser. Parallèlement à ces chantiers au cœur du projet associatif, le développement de nos initiatives continuera à positionner Nitidæ dans un champ d'innovation continue (n'kalô pour l'information de marché et Agrovalor pour l'accès à l'énergie) appuyée par une démarche scientifique (le Lab').

perspectives



partenaires

Partenaires terrain

- Agrisud International (ASI)
- African Cashew Alliance
- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)
- Agence Nationale de la Salubrité Urbaine de Côte d'Ivoire (ANASUR)
- Association Malagasy pour le Développement Economique, Social et Environnemental (A.MA.D.E.S.E.) (Madagascar)
- Association pour la Recherche et Formation en Agroécologie Burkina (ARFA)
- Le BASIC
- BANANA Link
- CartONG
- Centre Francophone de Recherche Partenariale pour l'Assainissement, les Déchets et l'Environnement (CEFREPADE)
- Centre Technique de Coopération Agricole et rurale (CTA)
- CHIGATA
- Commerce Equitable France
- Commune de Dschang (Cameroun)
- Conseil Coton Anacarde de Côte d'Ivoire
- ENPRO (Togo)
- Environnement Recherche Action au Cameroun (ERA)
- Ethiquable
- FENPROSE
- Forest National Corp. Soudan
- Gevalor
- Groupe Energies Renouvelables, Environnement et Solidarités (GERES)
- Initiatives Conseil Développement (ICD)
- Madacompost (Madagascar)
- Madagascar National Parks (MNP) (Madagascar)
- Nebeday
- Office National pour l'Environnement (ONE) (Madagascar)
- Offre & Demande Agricole
- OLAM
- Orange Mali & Côte d'Ivoire
- SEMMARIS (RUNGIS)
- Service Autonome de Maintenance de la Ville d'Antananarivo (SAMVA) (Madagascar)
- SKG Sangha (Inde)
- Wildlife Conservation Society (WCS)
- World Wide Fund (WWF)

Partenaires financiers

- Administration Nationale des Aires de Conservation (ANAC) (Mozambique)
- Agence Française de Développement (AFD)
- Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse (AERMC)
- Agence Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT)
- Agronomes et Vétérinaires Sans Frontières (AVSF)
- Air France
- Ambassade de France à Madagascar
- Association Recherche Qualité Environnementale (RQE)
- Banque Mondiale / Forest Carbon Partnership Facility (FCPF Readiness Fund)
- Food and Agriculture Organization (FAO)
- Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM)
- Fondation GoodPlanet
- Fondation pour le Progrès de l'Homme (FPH)
- Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB)
- Fondation Internationale pour la Gestion de la Faune (IGF)
- Gevalor
- Global Shea Alliance
- IFDC
- Lecofruit
- Métropole de Lyon
- Ministère de l'Environnement et du Développement Durable de Côte d'Ivoire (MINEDD)
- Pro Sain
- Recyclivre
- Région Auvergne-Rhône-Alpes
- Région Haute Matsiatra (Madagascar)
- Surveillance de l'Environnement Assistée par Satellite pour l'Océan Indien (SEAS-OI)
- Union européenne (UE)
- USAID
- USDA

Partenaires scientifiques

- Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (CIRAD)
- Faculté d'Agronomie et de Médecine Vétérinaire de l'Université d'Etat Haïtien
- Institut Supérieur d'Agriculture Rhône Alpes (ISARA)
- Institut de Recherche pour le Développement (IRD)
- Université d'Haïti
- Université d'Antananarivo :- Institut et Observatoire de Géophysique d'Antananarivo - Laboratoire des Radioisotopes
- Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques

